

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : Le Dr Meinrad de  
Werra, Préfet honoraire du District  
de Sierre

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 212-213

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



## NOS MORTS

Le Dr MEINRAD de WERRA  
Préfet honoraire du District de Sierre

La nouvelle de la mort du D<sup>r</sup> Meinrad de Werra, le lundi 5 mars, fut accueillie dans tout le canton, mais spécialement à Sierre et à Saint-Maurice, avec une émotion profonde. Lui qui avait mis tant de dévouement à soigner son prochain, paraissait défier la mort, et ceux qui l'avaient rencontré peu de temps auparavant encore, alerte et jovial, à peine touché par les ans, ne se doutaient pas qu'ils allaient perdre bientôt ce médecin qui fut pour tous un ami et pour beaucoup un appui et un père. Il devait, hélas ! succomber à l'Hôpital de Sierre, des suites d'une délicate opération.

Le D<sup>r</sup> Meinrad de Werra était âgé de 83 ans. Il était né à Saint-Maurice le 27 mai 1873 et était le frère de feu le chanoine Eugène de Werra, ancien directeur et recteur du Collège de l'Abbaye, de M. Charles de Werra, ancien président du Tribunal de Monthey, et de Mademoiselle Mathilde de Werra, toujours domiciliée à Saint-Maurice.

C'est dans sa ville natale que le jeune Meinrad — il portait un prénom traditionnel dans sa famille — suivit d'abord les cours de l'école primaire, puis du collège. Entré en Principes en 1885, il fit toutes ses classes au collège abbatial, jusqu'en Philosophie qu'il acheva en été 1892. Il se rendit ensuite à Sarnen, puis, après avoir terminé ses études classiques, à Lausanne où il s'inscrivit à la Faculté de médecine. Il y eut, parmi ses professeurs, le célèbre Docteur César Roux, dont il conserva un très vivant souvenir. Notre jeune médecin fit ensuite des stages à l'étranger, en Angleterre notamment.

En 1900, sa préparation achevée, le D<sup>r</sup> de Werra ouvrit à Sierre un cabinet de consultation. C'est dans cette ville qu'il allait se fixer définitivement. En 1904, il fondait un foyer en épousant Mademoiselle Clavel, une Vaudoise. De cette union naquirent huit enfants, dont deux, hélas ! décédèrent en bas âge. Une de ses filles est devenue religieuse et dirige aujourd'hui la pouponnière de Sierre.

M. de Werra se rattachait au parti conservateur, dont il fut un membre dévoué. Sollicité bientôt de le représenter parmi les autorités, il fut élu député au Grand-Conseil. Mais c'est à sa ville d'adoption surtout qu'il donna le meilleur de lui-même. Entré au Conseil municipal en 1920, il accordait une notable partie de son temps et de son cœur à la cité du soleil, dont il voulait le développement et la prospérité. Il succéda à M. Georges Tabin comme préfet du District de Sierre, en 1937, charge qu'il conserva jusqu'en 1955 ; ayant alors démissionné pour raison d'âge, M. de Werra reçut du Conseil d'Etat le titre de préfet honoraire.

Mais c'est essentiellement comme médecin que le vénérable défunt acquit une grande popularité, tant par sa science que par sa franche bonhomie. Dans tout le District et au-delà, il apportait aussi bien le réconfort de son art que celui d'un cœur généreux. Le D<sup>r</sup> de Werra concevait sa profession comme un sacerdoce et une occasion de faire discrètement le bien. A pied, à bicyclette, à moto, en auto (dès 1917!), il parcourut pendant plus d'un demi-siècle, de jour et de nuit, tous les chemins de la Noble Contrée, depuis le fond du Val d'Anniviers jusqu'à Loèche (où il retrouvait les origines lointaines de sa famille) et plus loin encore.

Diverses Sociétés locales ou valaisannes intéressèrent vivement le bon Docteur. Le Club Alpin, tout d'abord, puis la Murithienne et la Société d'Histoire du Valais Romand. Il fut l'un des fondateurs du Moto-Club, et aussi l'un des initiateurs de la plage de Géronde. Avec le regretté Docteur Pierre Michelet il fonda la Clinique Beausite ; il s'intéressa encore, dès les débuts, à la Croix-Rouge de Sierre qui le nomma plus tard membre d'honneur. Nulle manifestation n'avait lieu dans la région sans que le cher préfet y portât ses encouragements et sa parole pleine de sagesse et d'humour.

Le Dr Meinrad de Werra porta toujours un très vif intérêt à la jeunesse et à sa formation, car il la voulait bien préparée pour les tâches et les luttes de la vie. C'est ainsi qu'il présida les Conseils de direction des Ecoles de Commerce des Jeunes gens et des Jeunes filles du District de Sierre.

L'heure de l'inévitable séparation a sonné. Le D<sup>r</sup> de Werra s'en est allé vers l'Eternité, laissant dans l'affliction les siens et tous ceux qui eurent le réconfort de l'avoir pour ami dans les bons et les mauvais jours. L'Abbaye de Saint-Maurice que tant de liens unissaient à sa famille et qui n'avait pas oublié qu'il fut son élève, prend part à cette grande douleur et exprime ici sa religieuse sympathie aux enfants du cher défunt ainsi qu'à sa sœur, Mademoiselle Mathilde de Werra, et à son frère, M. Charles de Werra.